

Pizza Delight
VOUS LIVRE
Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
Livr. 12
\$12

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE
MONCTON, N.B.
858-8080

8 délicieuses
façons
de changer
la routine
d'hamburger et frites.

Choisissez des restaurants participants
© 1997 Subway Systems, Inc.

SUBWAY
Le Deli
SUBWAY

RESTES FRAIS ET ÉCONOMIQUES

Bouillottes de viande
Frites de viande/hot-dogs
Pâtisseries de diable
"Desserts"
Salades d'été
Riz à la chinoise
Chili con queso
Steak et fromage
Pâtisseries de poulet grillées

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

lefront@umoncton.ca

GRATUIT

No. 5

Vol. 28
Mercredi 06 octobre 1997



**Les Anges ont le vent
dans les
ailes**

La Populaire.

La Populaire
4540 1307 2496 7107

**La bonne façon
de transporter
son argent.**

**TOUJOURS AVEC
LA POPULAIRE**

**Caisses populaires
académiques**
Ensemble, tout est possible.

Sommaire

École de droit
p.4

Luc Charette
p.11

Escanette
p. 12

Anges bleus
p.13

Le front

Directrice
Généralive
GABRIEL-LAVOIE

Rédacteur en chef
Éric DALLAIRE

Rédactrice au culturel

Dawn SMITH

Rédacteur sportif
Francis LEBARD

Photographes
Mario LEDUC

Graphiste
Zoem Communication
& Design

Représentant des ventes
Martin LATUROPPE

Livreur
Cyndia HARVEY

Correction
Julie CHASSON
Jérôme CARON

Révision
Jean-Marc PIRRE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, N.B. 114 327
Téléphone : (506) 454-4026
Téléc. : (506) 454-4026
Tél. : (506) 454-4026
Tél. : (506) 454-4026

L'abonnement est réalisé par Acadie Presse, C.P. 1000, Caraquet, N.B. E0B 1A0

Tous les textes doivent être soumis au plus tard la semaine du 1^{er} octobre pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être soumis au directeur en format MS-Word, Word Perfect ou autre pour IBM.

Dans les textes, l'usage du masculin est une norme et tout d'élégance le genre sera respecté. La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Le Front est un journal qui représente les idées et les opinions des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Actualité

L'avenir des étudiants en éducation

Eric Dallaire

Un sondage réalisé par l'Université de Moncton auprès des ses finissants en éducation révèle que, même si 78% croient actuellement dans le domaine de l'éducation, seulement 38% occupent un emploi régulier dans le système scolaire.

L'enquête a été réalisée auprès de 857 des 1095 finissants des années 1992 à 1996.

Ce surplus d'enseignants francophones au Nouveau-Brunswick serait le résultat, selon l'étude, d'un nombre d'inscriptions nettement plus élevé que la normale entre 1990 et 1995. D'autres facteurs seraient en cause, dont la fermeture d'écoles, les baisses démographiques, et un taux relativement faible de mobilité chez les finissants. Le sondage révèle en effet que seulement 58% des finissants résident au Nouveau-

Brunswick accepteraient de démissionner pour occuper un poste en enseignement.

Selon Rodrigue Landry, co-auteur de l'étude et doyen de la Faculté des sciences de l'éducation,

«Si la tendance se maintient, on pourrait manquer de diplômés en quelques années»

plusieurs emplois demeurent inoccupés pour cette raison. «À ma connaissance, au moins 29 postes sont ouverts au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard pour des enseignants francophones, et personne n'a postulé», affirme-t-il.

Un mouvement de balancier

Cette situation est cependant appelée à changer d'un des quelques années, soutiennent les auteurs de l'étude, Jean-Guy Ouellette et Rodrigue Landry. Il y a eu une baisse énorme dans les nouvelles inscriptions en éducation à l'Université de Moncton, le taux actuel représentant environ 20% de celui du début des années 1990, et ce rythme, le nombre annuel de diplômés sera bientôt insuffisant.

Rodrigue Landry est d'avis que l'effet médiatique a été et continue d'être un facteur important de ce mouvement de balancier. «L'effet de la pénurie d'emploi en éducation et la baisse subséquente des inscriptions risquent de provoquer dans les années à venir une pénurie de diplômés pour répondre à la demande, car la province prévoit qu'environ une centaine d'enseignants par année prendront leur retraite.»

a indiqué le doyen de la Faculté d'éducation. L'Université a un rôle à jouer, reconnaît-il cependant, et peut par exemple contingerer un programme surpaulé. «Le problème est que le processus peut prendre jusqu'à deux ans», déplore-t-il.

En concluant l'étude, Messieurs Ouellette et Landry recommandent entre autres que le nombre d'inscriptions dans les programmes d'éducation soit augmenté et qu'il soit dans le futur contingenté pour tenir compte de la demande du marché de l'emploi.

Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

Service téléphonique «Comment ça va P?»

Avis important à tous les étudiants et étudiantes qui ont inscrit à ce service lors du Campus de Moncton.

Au début octobre, tu recevras un appel visant à connaître «Comment ça va P?» pour toi à l'université. Dans une brève entrevue d'environ 10 minutes, nous voulons connaître ta situation, les difficultés que tu rencontres en nous aidant de la faire connaître les ressources qui existent sur le campus.

Cette entrevue, sur une base volontaire, nous fournit des éléments importants afin d'être en mesure de nous répondre aux besoins des étudiants et étudiantes. Si tu as envie de discuter avec quelqu'un de ta situation et ton adresse locale lors de ton inscription, nous apprécierons que tu le rendes soit au secrétariat de la faculté, ou encore au service des Services aux étudiants et étudiantes, local C-101 du Centre étudiant. Le plus tôt possible afin que nous puissions le répondre.

Nous te remercions de ta collaboration et bonne année universitaire.

Service des Services de psychologie 858-4337

Test de dépistage VIH

Depuis quelques années à travers le Canada, des programmes de sensibilisation et de prévention efficaces sur le SIDA ont été mis au point. Ces programmes ont pour objectif de promouvoir des moyens permettant d'évaluer des comportements à risque tels que les relations sexuelles non protégées et le partage des seringues.

Malgré cette initiative, certaines craintes persistent vous empêchant de réaliser une réduction au VIH. C'est une telle situation, vous avez toujours la possibilité de vous présenter au service de santé, situé au local C-101 du Centre étudiant.

Quelles sont les étapes à suivre ?

1. Vous rendez-vous, vous rencontrez une ou un professionnel de la santé qui répondra à vos questions et déterminera si un test VIH est nécessaire.
2. Si oui, on vous donnera une feuille de renseignements vous permettant par votre nom, un numéro de code seulement. Avec celle-ci vous pourrez venir présenter à la pharmacie de l'Hôpital G.L. Dansant du lundi au vendredi entre 13h00 à 17h00 où le test sanguin sera effectué.
3. La période d'attente pour les résultats peut durer de 2 à 3 semaines. Une fois reçu, nous vous communiquerons et nous vous donnerons un rendez-vous afin de vous donner les résultats des tests. Aucun résultat ne donné par téléphone.

Le test est fait en toute confidentialité. Vous n'avez rien à cacher et tout à gagner !

Tous Services de santé : 858-4337

Actualité

Ciné-campus

Cinéphiles, ne désespérez pas, ça s'en vient!

Janice BABINEAU

Contrairement à certaines rumeurs voulant que le ciné-campus ne revienne pas cette année, il y aura bel et bien des films francophones présents les fins de semaine à l'édifice Jacqueline-Bouchard d'ici quelques semaines.

Le directeur des Loisirs

socio-culturels, Louis Doucet, a expliqué le retard du ciné-campus lors d'un récent entretien. «Nous avons voulu attendre que le Festival international du cinéma francophone en Acadie se termine afin qu'il n'y ait pas de doublage dans les films présentés», a-t-il affirmé. M. Doucet a rappelé que

l'an dernier, 7 des 10 films de la programmation d'automne du ciné-campus étaient aussi au FICFA. «Ce n'est pas viable de présenter les mêmes films, Moncton n'a pas cette capacité là. Il s'agit d'une question de survie pour nous», estime le directeur des Loisirs socio-culturels. Pour ce qui est de la programmation qui devrait

être annoncée au courant de la prochaine semaine, M. Doucet a indiqué qu'elle serait fidèle à la tradition, soit des films de la francophonie internationale. «Notre critère de sélection, c'est de présenter des films de première qualité, en essayant de trouver le juste milieu entre les films de répertoire et des films d'attente

un peu plus commerciale ou divertissantes», souligne Louis Doucet.

L'avantage d'attendre un peu plus tard pour faire la sélection finale des films, selon M. Doucet, c'est qu'il y a des nouveaux titres qui sont sortis depuis le FICFA. Le ciné-campus montrera donc des films en primauté pour la région de Moncton.

Michel Bastarache nommé juge à la Cour suprême

Une nomination accueillie avec fierté à l'UdeM

François Gravel

Moncton-La nomination de Me Michel Bastarache à la cour suprême du pays a été accueillie avec joie et fierté par la communauté universitaire de Moncton.

Me Bastarache siègera au plus haut tribunal du pays, au moment où celui-ci décidera de la légalité de la séparation du Québec. Le chef du Bloc Québécois, Gilles Duceppe, n'a d'ailleurs pas hésité à qualifier cette nomination de partisane.

Fédéraliste convaincu,

Me Bastarache est devenu professeur à l'école de droit de l'Université en 1978. Dès 1980, il se voyait confier le poste de doyen de cette même école. Il a occupé ce poste pendant trois ans.

La direction de l'Université de Moncton voyait d'un très bon œil la nomination possible de M. Bastarache à la Cour suprême. Le recteur Jean-Bernard Robichaud a même pris la peine d'envoyer une lettre au premier ministre du Canada, Jean Chrétien, lettre dans laquelle il lui a fortement suggéré de retenir la can-

didature de M.

Bastarache. Rejoint, immédiatement après sa nomination, par différents journaux provinciaux et nationaux, Me Bastarache a avoué être surpris. Ce dernier croyait en effet avoir atteint le sommet de sa carrière juridique, lorsqu'il a été nommé juge à la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, en 1995.

Le nom de Me Bastarache circulait depuis la démission du juge Gérard La Forest, qui a pris une retraite bien méritée il y a

quelques semaines. Bien que plusieurs personnes croyaient que Me Bastarache était le meilleur choix, il était permis de croire que le premier ministre Chrétien se tournerait plutôt du côté de Terre-Neuve, et choisirait une femme pour siéger à la Cour.

M. Chrétien aurait fait d'une pierre deux coups, en permettant aux femmes d'avoir une meilleure représentation (il n'y a présentement que deux femmes siégeant à la Cour suprême) et en dotant Terre-Neuve de son premier juge à cette cour.

Par ailleurs, la Société des Académies et des Académies de Nouveau-Brunswick s'est montrée très satisfaite de la nomination du juge Bastarache. «Nous sommes heureux que le juge La Forest soit remplacé par un autre Acadien», a indiqué le président de la SAAN-B, Ronald Briss. Me Bastarache est un fier Acadien qui s'est distingué par son latin pour le développement de la communauté académique. C'est rassurant pour nous de voir un des nôtres nommé à la Cour suprême.»

MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI DIMANCHE

SOIRÉE ETUDIANTE
25\$ AILES DE POULET
PITCHERMANIA

SOIRÉE POUR DAMES
Alabama Slammer
PITCHERS
SAISON ET SPONTANÉ

JAZZ 10h à 22h
avec "JAZZ GENERATIONS"
JEUX ET PRIX POUR
SOIRÉE POUR HOMMES
ALCUN PRIX D'ENTRÉE JUSQU'A 23h

BLUES ET BRUNCH
14h à 19h
ET AILES DE POULET à 19h
20-23h
BLADDER BUST
20-23h
SPÉCIAUX IMBATTABLES

20h à 2h
SPÉCIAUX ÉPOUVANTABLES
COSMO

COSMO
ACHÉTEZ UN BREUVAGE RÉGULIER ET OBTENEZ EN UN GRATUIT
VALIDE JUSQU'AU 31 OCTOBRE ET

MARC & JAY
ACHÉTEZ UN BREUVAGE RÉGULIER ET OBTENEZ EN UN GRATUIT
VALIDE LES DIMANCHES SOIRS

COSMO
ACHÉTEZ UN BREUVAGE RÉGULIER ET OBTENEZ EN UN GRATUIT
VALIDE LES DIMANCHES SOIRS

COSMO offre...
MOOSEHEAD ET LABATT
en 10%

MUSIQUE... AVEC VOS HÔTES
MARC & JAY

Actualité

L'École de droit classée quatrième au Canada

Eric Dallaire

Dans un classement effectué par le magazine Maclean's sur les 16 universités enseignant la common law au pays, l'École de droit de l'Université de Moncton a obtenu le quatrième rang. Le classement était établi d'après les résultats d'un sondage effectué auprès des diplômés quant à la qualité de l'enseignement et de la formation reçue.

Le doyen de l'École, Michel Doucet, s'est dit très satisfait

des résultats de ce sondage. «Il ne faut pas oublier que notre école n'a qu'une vingtaine d'années d'existence et qu'elle a été comparée à d'autres qui ont cent ans, telles UNB, Toronto, Dalhousie et Osgoode. De par son caractère francophone, notre école est unique et on a quand même réussi à se classer en quatrième rang, ce qui démontre que nous n'avons pas à avoir honte de nous comparer aux autres écoles du pays», affirme M. Doucet.

L'École de droit s'est classée première en ce qui a trait au plus petit nombre d'étudiants par classe, deuxième pour le ratio professeurs-étudiants et cinquième pour le nombre de bourses d'études accordées.

L'Université de Moncton est cependant au dernier rang au niveau de la renommée de l'École, selon un sondage effectué auprès des membres de la profession juridique et des professeurs de droit à l'échelle du pays, à l'exception du Québec. «Ce résultat indique

que notre école est peu connue du côté anglophone, mais cette situation n'est pas anormale, car nous sommes la seule université francophone qui renvoie la common law; nos professeurs publient essentiellement en français, ce qui les fait moins connaître à leur échelle de langue anglaise», précise Michel Doucet.

Nous ne saurons que la Faculté de droit de l'Université du Nouveau-Brunswick s'est classée au troisième rang de ce même sondage.

«La common law

Dans les pays anglo-saxons, c'est le système judiciaire dit de la common law qui est utilisé. Dans les pays francophones, on fait plutôt appel au droit civil de tradition française. C'est aussi le cas du Québec et c'est ce qui explique l'absence de cette province du sondage. L'Université de Moncton et l'Université d'Ottawa sont les seules au monde à donner un enseignement de la common law en français.

Santé mentale et santé physique

Le psy et moi, ou comment percer la carapace, ou l'envers du décor

Claudine Emoud

«Mais pourquoi je ferais de l'exercice? Je n'ai pas le temps, mon horaire est chargé, et puis, à la fin de la journée, je ne veux plus rien savoir. J'ai juste envie d'une bière ou d'une "ride" dans mon nouveau "chat"».

«Oui, je comprends.»
«Oui, je sais, l'activité physique, c'est bon pour la santé, pour perdre du poids, pour se muscler le corps, pour le cœur et c'est bon pour les os. Mais pour la forme. Ça fait des années qu'on nous répète la même chose. On l'a tellement répété que ça ne

veut plus rien dire. C'est devenu une musique de fond qui fait partie du décor, on veut être sage, plutôt, qui nous dit encore qu'on fonce et qu'on ne peut faire. Tu ne feras pas qu'on est assez bombardé?»
«Peut-être que, subtilement...»

«Je sais tout ça. Peut-être qu'un jour, quand j'aurai le temps, je changerai, maintenant, je n'en ai pas envie. Tu peux bien utiliser tout ton gros bon sens et la logique de py, quand quelqu'un ne veut pas, il n'entend pas, et ça, tu le sais mieux que moi.»

«Ça m'énerve. Ça m'énerve quand les choses s'institutionnalisent.

«S'institutionnalisent?

«Ouais, ça me coupe l'envie, ça m'arrête.

«La mode.

«La mode?

«Ouais, tout ce qu'elle invente de costumes brillants, serres, argentés, dorés, mini cœ et mini cœ, des accessoires multiformes, multicolores, avec la marque bien en vue, des chaussures extra coquines. Oui, oui, je sais, c'est important pour limiter les blessures. Mais là, grand-père, grand-maman, bébé, ado, enfant, c'est la mode, on est

«ir», il me faut des Nike. T'es pas habillé comme ça, on ne te place pas. «Tu t'es pas dans la place», comme ils disent. Ça va être au prix fin, tout juste le salaire d'un mois de ceux qui les fabriquent là-bas. Et les modèles, des femmes parfaites et des hommes parfaits. Penses-tu qu'un vieux crocodile va nous donner le goût d'aller faire du jogging?

«C'est une question de point de vue.

«Penses-tu que ça peut faire un modèle?

«C'est une question de perspective.

«Les modèles s'ont pas une once de graisse, les formes sont parfaitement moulées, ils ont de belles gaudes...»
«Ça pourrions-nous?

«J'ai peur des regards, j'ai peur de ces beautés, de ces perfectionnés, de ces athlètes, je ne puis pas me vêtir de ça!

«J'ai honte, je n'y vais pas, je n'entre pas, c'est juste pour les beaux.

«Et ça en train de me dire que c'est la distance des beaux?

«Je n'ai jamais mis les pieds dans un gym. J'ai peur. Je me sens laid, gros, épais, malade. Je ne suis pas capable d'être parfait. Jealousie.

beauté, argent, on déteste le tapis rouge. Vieux, pauvre et pas beau, tu es aussi bien de montrer chez toi et d'aller te coucher (surtout, seul).

«Vieux?

«Vieux, laid, gros, handicapé, gros nez, petite bouche, on ne te regarde pas. Les regards sont méprisants, te en une persiflage. C'est pas beau, ça fait penser à la mort, à la misère, à la réalité. On se veut rien savoir de ça... À la tête, on ne voit pas ça.

«Ah bon!

«Il me semble qu'ailleurs, les vieux existent. Ils vivent avec les jeunes et les moins jeunes. On se mélange, on se respecte, il n'y a pas de séparation. Les vieux ne sont pas des «bébêtes» et les enfants ne sont pas ignares. On vit ensemble...»

«Peut-être qu'ils ont compris qu'on va tous crever un jour, riche, gros, laid, pauvre, beau, grand, petit, que ça n'a pas de compte.

Comprends-tu?

«Ça n'est qu'une fleur puis un fruit qui poussé à la fin. On s'y fait, on est avec la vie, on se promène main dans la main avec elle...»

Ka B Computronics

On baisse nos prix, mais la qualité reste la même!

61, avenue Donatelli à Moncton

Configuration de base:

SOLDÉS MULTIMÉDIA:

16 oug RAM 2.5 Gb HD Ecra

P 200mm 1095.00\$ avec un 14"

3D XP video carte de son ESS 16

P 200mm 1795.00\$ avec un 15"

Win 95 ou CD Haas Paveurs

P 160mm 1550.00\$ avec un 14"

Tél.: 859-3473

L'Année de GARANTIE!

P666mm 1690.00\$ avec un 15"

Chroniques

UNI-VERT

Les nouvelles technologies: à quel profit?

Serge Lanteigne

De nos jours, qui n'a pas entendu parler de quelconques technologies à un moment donné? Le seul problème est qu'on ne s'interroge pas assez sur les représentations que celles-ci peuvent apporter à notre environnement physique, voire même social. Selon les gens à l'origine de ces nouvelles technologies, elles

nous permettent de faciliter notre vie de tous les jours. Cependant, leur but est simple: en tirer le maximum d'argent.

Le meilleur exemple est celui de la voiture électrique, ou hybride. Jusqu'à tout récemment, presque l'ensemble de la population croyait qu'il s'agissait d'un concept datant d'un plus vingt ans. La réalité est que l'idée date de 1839, et qu'une chaîne de

production suivit quelques années plus tard.

Entre temps, des scientifiques ont tenté d'inventer une pile à acide qui pourrait alimenter un moteur à essence, comme celles que nous employons dans nos véhicules. Pourquoi? Parce qu'on peut tirer davantage profit d'une voiture à essence, étant donné sa plus grande complexité comparé à la voiture électrique.

Lorsqu'on examine attentivement les technologies que nous possédons maintenant, on se rend compte que la plupart font plus de tort que de bien. Le nucléaire est un bon exemple. Pourtant, les gens vont dire que l'énergie qui parvient à nos maisons est névrosable à l'énergie nucléaire. On peut tentent d'utiliser des technologies plus «douces» pour s'alimenter en énergie. Il y a entre autres

l'énergie solaire et éolienne. Encore une fois, ce genre de technologie supportent beaucoup moins aux personnes qui les contrôlent, et c'est pourquoi on en entend parler que très rarement.

La prochaine fois qu'on vous présentera une nouvelle technologie, prenez quelques instants pour vous demander si elle a été développée à des fins lucratives ou de commodité.

POLITICAILLERIE

Limites encéphales polluantes

Jean-Mari PÎTRE

Depuis que les gouvernements sont au service des intérêts privés c'est à dire depuis toujours, ils ont été également au service de l'industrie pétrolière, du moins depuis l'ère industrielle. Ces mêmes pétroliers qui avaient tout à perdre de l'avènement de la voiture électrique. Voilà pourquoi on les soupçonne d'être à la source du retard du développement de ces véhicules beaucoup moins dommageables pour l'environnement.

Dans un autre ordre d'idées, on semble penser que l'automobile est absolument indispensable à l'existence, à l'épanouissement personnel de l'individu, à sa présence sur terre. Bref, l'homme baguena existentiel en fait sa raison de vivre. Au point que moi aussi tant qu'à y être... «si j'avais un chat...»

De même, on se fait comme, victime et artisan du désordre écologique qui s'en vient, et des méchants qui l'engendrent, suite logique au désordre idéologique éternel. Notre individu se fait comme de l'industrie pétrolière

et de son incarcère en croyant, comme on croit aux Saintes Écritures, que l'automobile est indispensable, non pas seulement à ses moindres déplacements, mais aussi à son identité sociale, voire même ethnique ou idéologique. L'homme baguena existentiel est persuadé qu'il a besoin de se mouvoir pour se déplacer entre les facultés de l'Université, ou pour se rendre du point A au point B, quand le déplacement impliqué devrait et permettrait de brûler des énergies lipidiques stockées plutôt que fossiles. Pendant ce temps, le smog

plane au-dessus de Toronto, tandis qu'à Mexico et à Santiago, l'air est souvent empoisonné. Ici, pas de problème; c'est grand à souhait, il y a de l'air de qualité pour tout le monde.

Malheureusement, l'air, le vent, ne réussissent pas toujours à faire circuler les bonnes idées. Les bonnes idées, aux gens, aux gouvernements. Sauf qu'à Paris, la boue éolienne a fait en sorte de faire agir les autorités face aux dangers de la pollution atmosphérique, souillée par la circulation automobile. On a rendu gratuits les services de

transport en commun, en plus de réglementer la circulation urbaine.

Ici, les transports en commun, intra ou interurbains, sont dans les maux des intérêts privés. Ils n'ont bien sûr pas grand-chose à faire des considérations environnementales, et les autorités gouvernementales ne semblent pas encore prêtes à intervenir. Pas plus dans ce domaine que dans celui de l'utilisation de l'automobile, qui, rappelons-le, est essentiel à la vie.

Tout comme le bon air frais.

Mine D'Art

Dawn Smyth

Je suis délicate. Voilà déjà quelques semaines que j'occupe de l'espace dans votre journal préféré, et pourtant j'ai oublié de me présenter. Distraite, va!

Je m'appelle Dawn (oui, oui, comme le savoir à sa sœur), et je suis en troisième année du Baccalauréat en arts, majore française, mineure philo.

Si j'occupe le poste de journaliste culturelle en chef, c'est parce que personne d'autre n'était assez fou

pour le faire. Je ne saurais donc jamais si je suis réellement qualifiée pour vous emmener à chaque parution.

De plus, je suis excessivement protestante et orgueilleuse, et ce drôle de mélange fait que j'ai horreur de demander pardon. Pourtant, je suis assez timide pour toujours avoir envie de m'excuser. Pour compléter le tout, je suis une perfectionniste maniaque-impulsive, qui fait de l'insomnie et qui trouve sa satisfaction émotionnelle dans le tapage de clavier. Donc, comme il y a d'autres fois qui ont été bon

de me laisser un quart de page à chaque semaine, vous voilà en train de lire ce qui se passe dans ma tête à trois heures du matin.

J'ai aussi tendance à trop me questionner sur des choses qui, pour les gens équilibrés, sont vaines comme sautiles. Je passe donc le plus clair de mon temps dans une conversation à sens unique avec les lumières de Montréal. De ma chambre, j'en ai une si belle vue.

Cependant, pour compenser ce manque si flagrant de simple jeunesse, j'aime les beaux, les contrastes, les longues phrases, les jolis

mots, les couleurs vives, l'abstrait, l'intellect et les questions. Et comme l'Art est, selon moi, composé d'un peu beaucoup de toutes ces choses, j'aime l'Art.

Je ne suis cependant pas infatigable (mais ne le dites surtout pas à l'homme qui m'aime). Il peut donc arriver, en hasard de vos lectures, que vous ne soyez pas toujours d'accord avec ce que j'ai écrit bon ou faire part. Tant mieux! Rien ne me fait plus plaisir qu'une critique constructive, concept que j'aime moi-même de développer personnellement. Mon adresse électronique se

retrouve au bas de cette mine d'art, n'hésitez pas à l'utiliser contre moi. Si vous croyez que la population étudiante de l'Université de Montréal pourrait bénéficier de vos commentaires, le chroniqueur c'est vous qui le dites - attendez que vos paroles.

Alors, voilà. C'était au pen de moi et au pen de tout. Je dois vous quitter parce que mes lumières s'empâtent. Elles veulent savoir ce qui m'a tenu éveillé cette nuit.

À la semaine prochaine, edw@3000@dench.lesmonroies.ca

Bonjour

Editorial

Editorial

Le droit d'être susceptible

Eric Dallaire

Les minorités sont chatoïennes, c'est bien connu. La culture de la majorité a toujours tendance à absorber la culture de la minorité, qui réagit comme elle peut. Au Québec, un chanteur français inclut deux chansons anglaises dans son spectacle et le public québécois le hait. Il saute chœur en espagnol et un autre adore, pourtant. A force de défendre leur culture contre l'empire culturel américain, certains Québécois ont tout bonnement dérangé vers une méfiance instinctive de tout ce qui est en anglais. En Acadie, on retrouve un phénomène similaire. Sauf qu'ici, en plus de l'anglais qui est omniprésent, il faut aussi vivre avec une autre culture qui est voisine et qui, elle aussi, est très puissante, la Québécoise.

Les minorités se dotent d'imitations et créent leurs grands hommes et leurs grandes femmes, c'étaient les uns les autres, et qui est magnifique: il est bon de s'aimer soi-même. Mais en même temps, elles voient les cultures dominantes affluer de toutes parts, avec leur bon et leur mauvais, et toucher un public considérable qui est souvent même supérieur à celui de la culture locale. Mais ça, on ne veut pas le savoir.

C'est comme si les minorités, dans leur volonté de s'épanouir à côté des majorités, abandonnent de façon tendue et inconsciente à leur toute qualité et toute beauté vers les cultures dominantes, mais tout en consommant celles-ci abondamment, dans une espèce de non de son schizophrénique.

Un gars parle de donner des copies de classe aux nouveaux étudiants québécois qui arrivent à l'université et c'est la pagaille. Il est harcelé pendant une semaine par des Acadiciens qui l'accusent des pires crimes et qui vont même jusqu'à frapper à sa porte la nuit. Pourtant, le réaliste, c'est que, même si les Acadiciens et les Québécois partagent beaucoup de choses, les français parlent du sud du Nouveau-France peut-être dévotement pour un petit Québécois qui ne sait pas l'anglais. Mais certains ne veulent voir dans cette situation de faire une initiation à la culture locale au mépris de cette culture.

Le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe évoque le fait que les artistes issus de régions où leur culture est minoritaire doivent souvent s'exiler pour mieux vivre, et que, pour lui, c'est une autre raison pour faire un Québec indépendant. Bon! Antoine, l'Acadie Nouvelle et Radio-Canada atlantique lui tapent dessus. On veut voir la du mépris pour l'Acadie où il n'y avait, en fond, que laide et tentative maladroite de promotion pour l'Acadie. Car même si on ne croit pas que la concentration des artistes dans les grands centres soit une raison suffisante pour séparer le Québec du reste du Canada, c'est une réalité commentément même qu'une culture majoritaire dans son pays est mieux servie. Et que, selon M. Duceppe, serait le cas d'un Québec indépendant. Ça, il a sans doute tort d'être pessimiste quant à l'avenir de la culture acadienne; il note qu'en réalité, même certains Acadiciens le sont. Une culture minoritaire peut bien être riche, mouvante, féconde et originale, elle est d'abord fragile. Ça, on le sait et on se le dit entre nous, mais il ne faut pas qu'un autre le dise.

Jade travaille à la salle de nouvelles d'un hebdo étudiant aux quatre collèges masculins. L'un d'un pouce une blague sur les femmes et les trois autres rient de rire. Jade s'écrie: maudite gang de machos!



Humeur changeante

Rentre pis hâte toé une chaise, après... tes bébelles dans ta cour

Moi, Steve Hache, demande la participation de toute la population féminine du Campus pour former, dans un effort commun, l'AFUM-FETTE (l'Association des Femmes de l'Université de Moncton Fatiguées Écœurées Tassées et Toujours Éloignées). Notre but sera noble, comme toute autre, nous veillerons à prouver les instances gouvernementales pour assurer une augmentation des primes et bourses aux femmes.

Nous allons aussi offrir des cours de roulage de butts de cigarettes et organiser des soirées musicales de chanteurs typiquement fumeurs, dans le but de démontrer notre spécificité et notre sentiment d'appartenance à cette classe hautement productive.

Ben quoi? Dans un certain sens, toutes les associations se valent l'une l'autre. L'Association des Étudiants Québécois (merde, si ce n'est pas le sigle exact et que j'ai mis moi-même, je pense que... j'ai mis moi-même) est tout à fait valable que la Ficame, que celle des Internationaux (c'est-il vraiment être politiquement correct, que celle des Ecologistes, que celle des A.A. (en passant ça marche-t-il vraiment?), qu'etc.

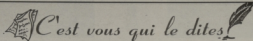
Mais ce serait trop beau et trop plat d'écrire ce billet sans taper sur le titre du quiconque...

Étes-vous tous «t»? Franchement ça m'énerme! (En fait, pas vraiment mais il faut que ça soit pénible...) Le principe de liberté le recommande, c'est même un droit garanti dans la Charte Canadienne des Droits et Libertés.) Bien que leur décision soit la plus honorable qui soit, il y a une limite à tout. On est déjà surchargé de groupes et d'associations de toutes sortes. L'urgence de ces groupes est de loin plus prioritaire que celle des lapins qui copulent. A quand l'Association des Vains Chausures Adidas Gachons de Famille Diversité et Abords Sexuellement par un Ours Polaire? (Ça devient spécifique.) Le but de ces associations est de permettre la réunion et non l'effet pervers de la réclusion. Si ces Québécois viennent d'arriver à contester dans une université extra-québécoise, qu'ils imaginent qu'ils s'attendent à rencontrer des extra-Québécois. (D'ailleurs d'où... J'ai vu Smaug, les Acadiciens, moi je peux remettre mon bus, vous pas jouer lors de mon.)

Après tout, les Acadiciens et les Québécois sont deux peuples tellement déparés qu'il est ridicule de croire qu'ils peuvent se côtoyer sans un organisme d'infirmité quelconque. Nous n'écouterons pas la même musique, nous ne regardons pas la même télé, nous ne lisons pas la même littérature, nous n'habitions pas la même pays pas plus que nous sommes coïssés. (Où, je suis sûr, c'est le temps de rire, du moins il serait fort sûr de sourire.) Come on!

C'est ridicule, il est devenu plus facile de se créer une association que de se sentir une religion. On sont rendus nos valeurs, nos priorités? Surtoutment vaines, Mite Va chier.

Mes propos vous ont-ils blessés? Envoyez-moi une lettre d'opinion en bureau du Front, en indiquant clairement votre adresse et votre statut, je me ferai un malin plaisir à y envoyer quelques hommes de main, gracieusement de ma famille mafiosa. Par la même occasion, j'ai écrit un texte secret, celui qui le débiterai remportera une bonne tape sur la joue, commandée par Gino, Rino, Tino, Dino, Fido et Pinochio.



Lettre d'opinion

La présente est pour clarifier les diverses interprétations qui ont été faites à la suite de la publication de l'article sur la fondation de l'Adqum (Association des étudiants québécois de l'Université de Moncton).

Nous n'avons réellement l'inten-

tion de dissocier la culture acadienne par la formation de notre association. De plus, les termes «chacun» et «certain» ne furent que des termes utilisés à la Mère par le journaliste concerné. Cette journaliste nous a précisé des intentions qui n'étaient pas les nôtres.

Par cette association, nous

voulons créer des liens plus étroits entre la culture acadienne et la culture québécoise. La parution de l'article en question a eu comme effet de créer des tensions entre les deux communautés, ce qui n'était pas notre intention. Finalement, nous tenons à nous excuser des remarques qui furent occasionnées suite à la parution

de cet article. Nous n'étions pas au courant de la parution de ce texte et le tout fut fait sans notre approbation.

Bien à vous,
les membres du C.A. de l'Adqum.

Stéphane Vigneau, Gladis

Debra Crippa, Jocelyn Savré, Genevieve Gagnon, Guillaume Desplains, Edith Chapados.

N.B. Il est important de souligner que l'Adqum n'est pas encore une association reconnue par l'Université.

Babillard

Le service Babillard n'a pas été publié la semaine passée, par erreur. Mille excuses pour les inconvénients.

Dance acrobatique au CEPS
La Caps Louis-J-Bouchard offre de la danse acrobatique jusqu'au 19 décembre inclusivement.

Les séances proposées sont les suivantes: Jeudi 12h05 et 18h30, au local 148; mardi 12h05, local 148 et 18h30, local 150; mercredi 18h30, local 148; jeudi 12h05, local 150 et 18h30, local 150; vendredi, 12h05, local 148.

Les intéressés doivent être membres du Ceps. Il y a des frais d'inscription supplémentaires. Info: Service des activités récréatives, 859-4736.

N.D.L.R. - Demandez-leur pourquoi...

Semaine nationale de la famille

Si nous voulons promouvoir le bien-être des familles, il faut d'abord investir des énergies et des efforts au développement de son propre bien-être. Il devient ainsi plus facile de refléter bien-être auprès de sa famille immédiate et élargie. Chaque étape de la vie familiale comporte ses bons

moments, ses joies, mais aussi ses difficultés. En étant mieux informés de ces réalités, on connaissant mieux les ressources dont on dispose, il est peut-être possible de se préparer à mieux les vivre.

L'École de nutrition et d'études familiales (ENEF) a l'honneur de soutenir son activité «Offre organisée dans le cadre de la semaine nationale de la famille du six au douze octobre. Le jeudi 9 octobre, de 11h30 à 11h50, au local 061 du Pavillon Jacqueline-Bouchard, Brigitte Richard parlera de son expérience au Pérou.

Informations: Marcelle Gaudet-858-1790, Paulette Robitaille-858-3791, Jocelyne Viel-858-3791.

L'Entaide universitaire mondiale du Canada (EUMC) organise deux séminaires internationaux qui auront lieu au Vieux-Québec (langue française) et au Botswana (langue anglaise), pour une durée de six semaines. Le but de ces séminaires est de permettre à des étudiants canadiens de se sensibiliser aux différentes facettes de la réalité d'une nation en développement.

Un programme de

recherche appliqué aura lieu au Malawi et un stage pratique en équipe au Bénin. Ces deux programmes sont d'une durée de huit semaines et auront lieu en 1998. (La date limite pour s'inscrire est le 24 octobre.)

Enfin le programme d'échange Nord-Sud pour étudiants (Pense) aura lieu en septembre de janvier 1998. (date limite d'inscription: 15 octobre.)

Information: EUMC conseil local Université de Moncton, C.P. 55, Edifice Tailleux, Centre universitaire de Moncton, Moncton, N.B. E1A 1E9. Téléphone: 858-4385. Télécopieur: 858-4790. Courriel: eumc@umoncton.ca

OXFAM-Canada et FENEF de l'Université de Moncton vous invitent à souligner la Journée mondiale de l'alimentation, le 16 octobre 1997 à 12h à l'Édifice Jeanne-de-Vale, local A-119. Lors de cette journée, un vidéo sera présenté, suivi d'une table ronde sur le thème de la sécurité alimentaire. Info: Chantal Abord-Wagon, 859-4236.

Le Bûcheron

Denis Roy

Entre en scène un homme beau marchant "légèrement" au pays d'Arda entre les branches de sa terre

partant à l'autre bout du monde avec quelques sous dans ses poches il a apprécié l'insomnie de la vie

son cœur cache une séve ses attributs miraculeux dignes des meilleures potions préparées par les bons vignerons

le voilà, dans son théâtre fabuleux l'homme beau marchant sur les racines du temps libre des soucis sacrifiés par les vitrines du monde sa troupeuse seul écho de notre course folle sur son épaulé

même les rois argentin tout aussi éligibles que les rois d'autrefois sourient par le lien de sang tentant d'empêcher sa légende n'ont réussi à trouver les feuilles de son aube écarlates dans sa terre

il dissimule l'odeur d'amertume que laisse derrière lui l'arbre avec un petit feu qui entonne l'hymne à l'étoile de boudoir

déjà histoire, le bûcheron pourtant il est bien là devant moi splendide et insolent comme un poème de Gérard Leblanc

le voilà, dans son théâtre fabuleux l'homme beau marchant sur les racines du temps libre des soucis sacrifiés par les vitrines du monde sa troupeuse seul écho de notre course folle sur son épaulé

Le Calendrier

Le pasteur Philippe Giguère donnera un rituel mardi le 14 octobre à 20 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Vale. Les billets sont disponibles aux cotés de 10 \$ et de 6 \$ à la billetterie du Centre d'études et à la Librairie acadienne.

Dans le cadre de la Semaine nationale de la famille, Brigitte Richard, étudiante à l'École de nutrition et d'études familiales, parlera de son expérience au Pérou, le jeudi 9 octobre, de 11h30 à 11h50, dans la salle 061 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

Le jeudi 9 octobre, Jean-Charles Dupont, professeur d'ethnologie à l'Université Laval, présentera un exposé sur les objets reliés aux croyances traditionnelles, à 15 heures, dans le local 328 du pavillon L'Édifice Tailleux, et promouvra une conférence publique portant sur les légendes dans la folklorie acadienne et canadienne française, à 19h30, dans la salle 106 de la Faculté des arts.

La chanteuse et musicienne Sylvia Leblond et le chanteur François Gauthier seront en spectacle au Capitole samedi le 11 octobre à 20 heures.

La Fédération des étudiants et étudiantes

Voici le Budget de votre Fédération étudiante pour la période du 1er avril au 31 mars 98

FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON BUDGET

Pour la période
du 1er avril 97 au 31 mars 98

REVENUS

Cotisations Étudiantes (3400 Étudiant-e-s)	305 300
Photocopieurs	15 000
Vente de publicité Le Front	30 000
Revenus autres	5 000
Projet Cambria-ÉtÉ 97	2 134
Revenus - dépanneur	90 000
TOTAL DES REVENUS	487 434

DÉPENSES

Part des conseils étudiants	51 000
Part au centre étudiant	85 000
Adm. générale (annexe 1)	127 227
Médias Académis	30 000
Le Front (annexe 2)	36 448
AÉF	6 000
Le Mondial	600
Écovertité	1 700
Pénitence (annexe 3)	6 594
Sub. ass. étudiants internationaux	2 725
Dons	3 800
Achat d'articles	1 500
Frais élection	1 200
Divers et imprévus	3 000
Conférences, Congrès & Déplacements	7 000
Fournitures de photocopies	7 500
Communications (annexe 4)	6 000
Activités sociales	2 000
Loisirs socio-culturels	4 000
Emplois d'été	7 100
Dépenses - dépanneur	93 747
TOTAL DES DÉPENSES	496 116

SURPLUS/DÉFICIT	3
------------------------	----------

Approuvé Septembre 97



du Centre universitaire de Moncton

LE MONDIAL



Bureau-voyage LE MONDIAL

Vous êtes dynamiques et responsables? Eh bien, vous êtes la personne que nous recherchons.

Nous sommes à la recherche de candidates et candidats pour combler les postes suivants:

- un trésorier-ère
- des préparé-e-s au service à la clientèle (bénévoles)

Vous êtes intéressé-e-s? Téléphonnez-nous au 858-4494 ou venez déposer votre curriculum vitae au secrétariat de la FÉECUM.

Caroline Gallant,
Coordinatrice

Bureau-voyage Le MONDIAL

Notre bureau-voyage LE MONDIAL et son équipe sont heureux d'annoncer l'ouverture officielle du bureau pour la présente année académique.

Nous sommes situés au local B-101 du Centre étudiant. Voici un aperçu des services qui s'offrent à vous:

- consultation pour les destinations voyages de votre choix et ce, à des prix modiques;
- voyages organisés tout au long de l'année;
- information et placements pour emplois outre-mer;
- brochures et informations disponibles sur place;
- etc...

Nous espérons vous voir en grand nombre!

Caroline Gallant,
Coordinatrice

Service d'étudiants-conseils

Vos droits académiques ont été lésés?

Le service d'étudiants-conseils est au service des étudiantes et étudiants dont les droits académiques ont été lésés.

Si l'accès à un programme vous a été refusé, si vous avez échoué un cours, si l'on vous accuse de plagiat ou si une plainte a été logée contre vous relativement à votre comportement ou conduite sur le campus et désirez en faire appel, n'hésitez pas à rejoindre le service d'étudiants-conseils.

Sonia Lantigne et Kevin O'Donnell sont là pour vous aider à chaque étape, que ce soit au niveau de votre faculté ou au niveau du Comité d'appel du Sénat académique.

Laissez-vous coordonner aux bureaux de la FÉECUM au 858-4494 et nous vous téléphonerons dans les plus brefs délais.

L'OSMOSE L'OSMOSE L'OSMOSE L'OSMOSE

VENDREDI SOIR

LE RETOUR DE LA
"TRADITION ETUDIANTE"Super Happy Hour 7-11 (1.50 et 2.00)
Promotions Molson Canadian Rocks
Soirée Téquila Sauza

NOUVELLE SOIRÉE TECHNO-RAVE!!!

L'OSMOSE L'OSMOSE L'OSMOSE L'OSMOSE

La meilleure affaire en matière
de voyages étudiants ...

VIA Rail™ a toujours constitué la meilleure affaire en matière de voyages étudiants — offrant confort, commodité et service, PLUS 40 % de rabais en classe économique, partout et toujours, sur simple présentation de la carte ISIC. Pas surprenant que des milliers d'étudiants canadiens prennent le train.

Cette meilleure affaire ...

... le devient encore plus !



www.viarail.ca

Voici quelques exemples de tarifs :

	Tarif étudiant	Avantage 6 [®] sans carte	Avantage 6 [®] avec carte	Économie totale
Montréal	\$4,07 \$	21,79 \$	76,90 \$	
Ottawa	\$4,70	19,15	66,50	
Toronto	\$5,04	16,41	115,00	
Vancouver	10,44	110,39	96,90	
Winnipeg	140,07	110,00	141,24	
London	129,07	108,07	136,40	

Sur les itinéraires côtiers (côte du golfe), le tarif étudiant comprend un billet qui lui est en plus de celui de base de 100 \$ (tarif adulte). Pour les autres itinéraires, le tarif étudiant est en plus de celui de base de 100 \$ (tarif adulte). Les tarifs sont en dollars canadiens. Les tarifs sont en dollars canadiens. Les tarifs sont en dollars canadiens.

En effet, VIA vous offre une affaire en or, le forfait Avantage 6[®]

Vous ÉCONOMISEZ MAINTENANT 36 % lorsque vous achetez six voyages dans les voyages aller-retour entre les deux mêmes villes (par exemple, entre votre domicile et votre établissement d'enseignement). Vous l'avez vu ? Présenter votre carte ISIC. DE PLUS, pendant une durée limitée, vous obtenez, avec votre forfait Avantage 6, une réduction vous donnant droit à 15 minutes gratuites d'Internet, et six autres bonnes affaires à réaliser à l'achat notamment de repas, de vêtements ou de disques. Enfin, vous faites des économies formidables à l'achat de la populaire carte CANPASS. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec votre agent de voyages ou avec

VIA Rail au 857-9830.



VIA est l'organisme de l'International Student Identity Card. Demandez votre ISIC et les services de voyages qui l'accompagnent à la clientèle étudiante partout dans le monde.

Certains restrictions peuvent s'appliquer.

établissement
d'enseignement

domicile

Disponible chez :

Maritime Marlin Travel

Highland Square, 856-7118 Champlain Place, 858-0045

Arts et spectacles

Chronique de disques

Philippe LANDRY

The Gandharvas
Sold for a Smile - Watch / Universal



Ce troisième effort de cette formation de London en Ontario pourrait bien être l'album qui les propulsera sur le chemin de la respectabilité de la gigantesque industrie musicale.

Les Gandharvas ont exploré à peu près tous les styles musicaux jusqu'à présent avec leurs deux albums précédents, mais sur ce dernier, ils nous donnent qu'ils ont maintenant atteint la maturité et qu'ils savent à quel ils veulent s'en tenir.

Ils traitent du sujet matière dans leurs pièces, tous joués avec la bonne humeur qu'on leur connaît. Ils abordent des thèmes tels l'argent, dans *Downtime*, la commercialisation, dans *Sarsaparilla*, de même qu'une très belle utilisation du mot «Shit» dans *Waiting for Something to Happen*.

Quoiqu'il en soit, il semble bien que cette formation ontarienne ait fait du chemin depuis la parution de *Soup Bubble and Inertia*, leur premier album.

Même si on dit que comparer Gandharvas à d'autres groupes serait comme comparer des pommes à des oranges, on y retrouve des éléments d'influence de Nirvana, Radiohead et The Cure.



Nous recherchons...

des étudiants ou associations étudiantes intéressés à faire la promotion et la vente de forfaits de voyages en vue du congrès d'études en mars prochain

En plus de recevoir un salaire, vous pourrez gagner des voyages.

Communiquer avec Inter-Campus programs pour plus d'information au

1-800-327-6013

<http://www.icpt.com>

Holly McNearland
Stuff - Universal Records



Je n'ai jamais vu de nos artistes les plus prometteuses.

Son premier EP indépendant, *Stuff*, qui a été enregistré en 1996, a capté l'attention des dépositaires de la compagnie Universal. Après avoir fait la promotion de *Stuff* à travers le Canada, Holly McNearland s'est dirigée vers un petit chalet où elle a passé deux semaines à composer. Le résultat, *Stuff*.

La Canadienne nous démontre la puissance de sa voix et son talent d'autrice-compositrice-interprète sur cet album. Ses chansons sont simples mais puissantes, et elles nous font plonger dans son petit monde. À l'aide des pièces *Winter* ainsi que *Coward*, McNearland ne se gêne pas pour exprimer sa solitude et sa colère envers elle-même. Aussi, il y a la puissante *Numb*, la beauté de l'acoustique sur *I Won't Stay*, et la maturité de *Porno Mouth*.

Quoiqu'il en soit, cet album est l'un des meilleurs que j'ai entendus cette année. Je me permet même d'avoir qu'avec un coup de marketing remarquable, il pourrait bien surpasser le célèbre *Jagged Little Pill* d'Alanis Morissette.

Artificial Joy Club
Mein - Crueby / InterScope



C'est dans cet album. Pourrait-on dire qu'il est un rebis du monde musical, un des incontournables riches de *The Doubt*, ou tout simplement un autre *It's Wonderful*.

Vous savez, lorsqu'un groupe obtient quelque succès, en l'occurrence avec *Sick and Beautiful*, et que par la suite on se demande en quoi l'album a complété cet succès... Eh bien, vous avez la réponse avec *Artificial Joy Club*.

En fait, plus je l'écoute, plus je me dis qu'il ne faut pas grand talent de nos jours pour faire une incursion remarquée dans le monde musical. À part les *«one man show»* sur *No Shame*, et les *«bla bla bla»* sur *I Say*, la titre *caricature* chanteuse, *Sick*, de son nom, nous fait réaliser elle-même que cet album ne comporte pas grand-chose d'exceptionnel, à part le «One Hit Wonder» que représente *Sick and Beautiful*.

Enfin, si vous voulez comme moi vous imposer un succès volontaire, je vous invite à vous le procurer dès maintenant, sinon, je vous invite à poursuivre votre lecture.

Couloir

Prenez la porte des Beaux-Arts (non vers, celle qui donne sur la Bibliothèque Champlain). Montez une volée de marches, mais pas trop, parce que vous allez vous retrouver au Triangle et être submergé de musique. Marchez en pas et vous allez aboutir dans une salle ouverte avec, à votre droite, des vitrines, et à votre gauche, des scènes d'art.

Admirer ces pièces. Réfléchir (y mais, de grise, ne touchez pas). Once en pas, vers la porte quotidienne et aller féliciter le créateur d'une oeuvre que vous avez particulièrement appréciée.

Repassez dans ce couloir régulièrement pour voir les progrès de ces artistes en herbe, ou simplement pour vous reposer l'esprit.

Pour les adultes présents, pour ceux qui n'ont que le temps de consommer de l'art instantané, ne vous inquiétez pas. La semaine prochaine, je vous raconterai ce que j'ai cru y voir.

Arts et spectacles

Un voyage interactif

Natacha NOEL

L'exposition de Luc A. Charette à la Galerie 12 transporte les gens dans le monde du pouvoir, du temps et de la violence. À l'entrée de l'exposition, on retrouve un téléphone. Lorsque quelqu'un décroche le récepteur, on entend un bruit radiophonique menant à une série de statistiques. Charette nous a dévoilé que cette œuvre marque la période de l'essor de ces armes à feu au Canada. Il faut prendre le temps d'écouter ces effets, qui peuvent être à la fois étonnants et intéressants.

À chaque pas que l'on fait, l'artiste nous donne l'impression de voyager à travers le temps. Quatre toiles sont affichées sur le mur et sont constituées de petites photos digitales qui ont toutes été faites à l'ordinateur. «C'est la première fois que je fais toutes mes œuvres à l'aide d'un ordinateur», a affirmé M. Charette. Par ailleurs, il a raconté que sa passion pour l'univers du multimédia remontait à son enfance.

Deux de ses toiles sont intitulées: *Exit Secret* et *Secret*. Dans l'œuvre *Exit Secret*, on aperçoit un petit garçon, des



Luc A. Charette

chiffres, et des lettres qui font référence au monde de l'écrit, une main avec un revolver, la fameuse souris Mickey et sa compagne Minnie, une jeune femme ainsi qu'une citation de l'auteur Marguerite Duras tirée de son livre *L'Amant*. La citation se lit comme suit: «Et puis il le lui avait dit que c'était comme avant, qu'il l'aimait encore, qu'il ne pouvait jamais cesser de l'aimer, qu'il l'aimait jusqu'à sa mort».

Les thèmes de la passion et de l'enfance sont représentés à tra-

vers ou mélange de photos couleurs. L'œuvre intitulée *Secret* nous emmène dans l'univers virtuel. À l'intérieur de cette toile, on retrouve encore le petit garçon d'*Exit Secret*, un genre d'impression de livres, deux anciennes photos d'un homme et d'une femme, un sapin, une oreille, un mécanisme qui fait référence au fonctionnement de la mémoire, une citation à propos de la mémoire, etc. En voyant l'œuvre, on a l'impression que le petit garçon revêt nombre de choses, c'est un genre de retour en arrière sur sa vie. M. Charette nous a raconté que ces tableaux font partie d'une séquence de dix œuvres et qu'ils contiennent plusieurs indices entourant sa vie (c'est un quelque soit son enfance qui nous est racontée dans les tableaux exposés).

La troisième toile au mur comprend deux photos numériques qui représentent un jeune garçon couché sur le sol, et un revolver. L'autre œuvre, appelée *Amour Amour*, est constituée de nombreux sapinets, d'une forme qui ressemble à celle de la Croix. Rouge ainsi que des yeux. On a la chance de voir deux écrans vidéo, sur le sol, qui

diffusent des images des troisième et quatrième œuvres. On remarque tout de suite les thèmes très significatifs de la violence et du pouvoir.

Ultimement, c'est de l'exposition est sans aucun doute la chose sur laquelle on a la chance de s'asseoir pour participer à un programme d'ordinateur. Ce programme comprend plusieurs photos des œuvres qui y sont exposées, dans lesquelles elles figurent dans des chapitres. Chaque chapitre commence de la même façon. «C'est une histoire

qui est racontée et chacun choisit la direction qu'il veut prendre», a déclaré M. Charette. À la fin de l'exposition se trouve un panneau de signalisation sur lequel il y a une courbe allant vers le haut par la droite et vers des roses. On a l'impression d'entendre un bourdonnement de circulation. L'exposition de M. Charette est une aventure interactive enrichissante. C'est une découverte à ne pas manquer. Elle est en montre à la Galerie 12, au centre culturel Aberdeen jusqu'au 12 octobre.

Philippe Giusiano pianiste



Au programme :
des œuvres de
FREDERIC CHOPIN

présenté par
Le Consulat Général de France en collaboration
avec le Service des loisirs socioculturels et le
Département de musique de l'U de M

En récital le mardi 14 octobre
à 20 heures
au Pavillon Jeanne-de-Valois

Billets disponibles au Centre étudiant et aux deux
Librairie Académique, réservation au tel. : 858-4554
10 dollars pour adultes et âgés de 18
à 6 dollars pour étudiants et étudiants

La première des Grands Explorateurs :

Une conférence décevante

Julie CHIASSON

J'ai été habituée à de grandes aventures imaginées avec les Grands Explorateurs. Il va s'en dire que j'ai été extrêmement déçue par la piètre prestation du conférencier Jean-Paul Gaillet, la semaine dernière, au Pavillon Jeanne-de-Valois.

Je savais à l'avance que je ne pourrais pas rester tout le long de la vidéo-conférence. Je n'aurais, de toute façon, pas voulu rester si longtemps. En fin de compte, j'ai pu aller.

La nuit a mal débüté, avec un retard d'une demi-heure. Par la suite, on a eu droit à un discours de présentation de je ne sais plus qui, ce qui a, enfin, permis de débüter. Alors, monsieur Gaillet se présente sur la scène ça va commencer. Je m'installe con-

fortablement dans mon fauteuil pour écouter parler d'un pays si spécial: l'Australie. Je vois déjà le désert, les kangourous, les gens.

Jean-Paul commence lentement, d'une voix hésitante et monotone. Donnons lui une chance; il doit être nerveux. Après 15 minutes, je bouge complètement. Les images sont froides et peu intéressantes, et les commentaires sont aussi décevants que ces dernières. L'entracte arrive-t-elle pour que je puisse enfin m'en aller???

Je n'en pense plus. Le supplice a assez duré: il faut que je m'en aille avant de «capoter». Je regarde autour de moi, tiens, il y a un monsieur qui semble un peu plus jeune. Un couple devant moi parle tout bon pendant que notre conférencier

s'écarte à parler de Sydney. Tout ce que je souhaite, c'est que cette première présentation de la saison ne soit pas aux deux autres conférences qui auront lieu un peu plus tard dans l'année. Chino, Inuit, des Minors, sera présentée le 5 novembre, par Jean-Paul Valentin, et Corse, Sardaigne, sera le 23 février, avec Jean-Marie Boissière.

Noté que je ne vais pas vous décrire les deux Grands Explorateurs. C'est une expérience vraiment intéressante, qui peut être (et qui est, habituellement) une expérience très intéressante et très enrichissante. C'est comme dans s'importe quel il y a des fois des conférences qui nous emportent complètement dans un autre monde, et d'autres qui laissent totalement indifférent.

Arts et spectacles

(Ré) Imaginez-vous... Le théâtre l'Escaouette

Quentin LEBLANC

Imaginez-vous... La saison 1997-1998 du Théâtre l'Escaouette a pris forme mercredi dernier, lors du dévoilement de la programmation en conférence de presse.

Imaginez-vous... Cette année, l'Escaouette offre du théâtre pour tous les âges, des enfants aux adultes, en passant par les adolescents. Cela dit, il semble qu'il y aurait quand même un manque du côté du théâtre pour enfants. Effectivement, il n'y a seulement qu'une présentation. Les aventures

microbolantes de Don Quichotte. Cette histoire présente quelques épiques aux questions des plus jeunes sur la vie.

Imaginez-vous... Même du côté des adolescents, l'Escaouette ne monte qu'une seule pièce. Mon vœux, tu m'en jette sur une nouvelle plaine. L'ensemble de cette pièce constitue un trajet initiatique à l'image de la vie et de l'histoire, traversé par quatre personnages archétypaux.

Imaginez-vous... Pour les plus vieux, comme nous, les étudiants (ce qui est tou-

jours plus vieux, n'est-ce pas?), trois pièces ont été préparées pour nous divertir. Il en est, selon moi, la plus prometteuse des trois. Elle utilise un membre du public pour la durée de la pièce! Concept assez original et, du même fait, oui, Laurin en la vie de galerie, d'Hermès/Apelle Chénier, nous présente Laurin qui s'invente une blessure afin de convaincre la compagnie d'assurance qu'il ne peut plus travailler. On le retrouve sur son peron avec une blessure dans les mains et son ami comme compagnie. Le piège-Terre des hommes, est

une simple pièce qui nous parle de la perte de l'innocence et de la violence des idées.

Imaginez-vous... En plus des pièces de théâtre, l'Escaouette offrira des ateliers continus de formation en interprétation, en maîtrise de texte en diction. Ces ateliers seront donnés par M. Alain Doorn, professeur au Département d'Art dramatique de l'Université de Moncton.

Imaginez-vous... En se procurant des billets de saison pour les pièces de théâtre, on économise 25 % de prix régulier, ce qui veut

dire trois pièces pour 425 (adultes) et 375 (étudiants et 465 au guichet. On peut se voir procurer un abonnement ou obtenir des renseignements en composant le 855-0000.

Imaginez-vous...



Capitol symphonique

Lisiane GODIN

C'est au cœur du Théâtre Capitol, le mardi 30 septembre dernier, que Symphonie Nouveau-Brunswick présentait son concert d'ouverture auquel se joignaient la soprano Measha Gouman, et le violoniste Jasper Wood. Une soirée qui allait permet-

tre d'entendre quelques uns des aïeux de Saint-Saëns, de Debussy et enfin des aïeux, dans la première de Northern Lights de Nick Peros.

Résumé: le public s'a eu d'autre chose que de se laisser charmer, aussi bien par la prestation des deux jeunes artistes que de l'orchestre

symphonique elle-même. Lorsqu'on s'est empressé de vous prendre l'âme, comment de ce fait chaque parcelle de votre attention, il s'agit alors d'un travail d'interprètes de talent. Jasper Wood, ce musicien de 23 ans natif de moncton, a pour sa part entraîné l'auditoire, au rythme d'une

musique à la fois enchantée et présente. Ce fut une beauté que de voir danser ses doigts sur chacune des cordes de l'instrument, et la maîtrise parlante de cette cadence nous gardait tous sous l'empire de sa musique. Puis, à son tour, la soprano originaire de Fredricton, Measha Gouman, a impressionné. Sa voix douce, bien qu'encre un peu fragile, laissait fleurir la pureté des mélodies interprétées. La présentation qu'elle offrait, à chacune des pièces, était particulière et bien choisie. C'est bien sûr sans aucune hésitation que le public les a tous deux fermement applaudis. Il y a même eu ovation à quelques reprises.

En deuxième partie, il nous a été donné d'entendre le répertoire de l'orchestre symphonique, qui traitait pour l'occasion du thème de la dame. L'orchestre compte à son bord des musiciens et des musiciennes d'un peu partout dans la province, et entreprend cette année sa dixième saison sous la direction de son chef de renommée internationale, Narham Arman.

Le public était tout ouï et les yeux rivés sur la scène; il ne pouvait faire

autre que se laisser berce. Devant l'ampleur grandissante de cette musique, tous semblaient comme enlevés, et chacun s'étonnait de prendre conscience du pouvoir que telle ou telle pouvait exercer. Le simple spectateur était invité à la danse, tout en suivant le rythme qu'on lui présentait. Il lui suffisait de fermer doucement les paupières pour que se concrétise le scénario.

Le spectacle complet, d'une durée approximative de deux heures, attire en de nombreux points l'attention du grand public. On n'avait pas nécessairement à être de très bons connaisseurs de l'art musical pour pouvoir apprécier pleinement ce qui nous était offert. La présentation est simple, l'atmosphère est légère et détendue, et les pièces choisies en sont qui font rêver.

En général jeunes et moins jeunes semblent avoir aimé. C'est du moins ce qu'on pouvait déduire au son de leurs applaudissements. Symphonie Nouveau-Brunswick promet donc une saison musicale 1997-1998 tout à fait intéressante; il s'agit de près de vingt-quatre concerts en compagnie d'artistes de talent.

Le front

Représentant Publicitaire
du journal Le Front

Martin Latulippe

Tel. 858-4526

Sports

Soccer féminin

Les Anges bleus savourent deux victoires

Kevin HUBERT

Les Anges bleus de l'Université de Moncton s'accrochent maintenant le respect. Chaque équipe qui les affronte sait qu'il y a la fin de la saison au bout de la tâche difficile. La raison en est bien simple: l'édition 1997 de l'équipe de soccer féminin présente le meilleur dossier de son histoire. Elle a réussi à gagner deux parties au cours de la fin de semaine, tout en allouant seulement deux buts. Seulement une défaite avait terni leur fièvre. Et dire qu'il reste encore cinq parties au calendrier.

La fin de semaine historique a débuté du bon pied, alors que les Lady Panthers de l'Université Prince-Édouard étaient les visiteurs vaincus après-midi. Voici donc un aperçu des trois parties de la fin de semaine.

**Anges bleus 3
Lady Panthers 0**



Dès le début de la partie, on assistait à une domination totale des filles de Moncton. Elles ont réussi le premier but, vers la sixième minute, grâce à la recrue Isabelle Cormier. Tout au long de la première demie, les Anges ont eu plusieurs bonnes occasions pour s'inscrire au fillet. Chantal Robichaud a accentué l'avance des siennes au début de deuxième dans un fillet abandonné par la gardienne adverse. Cette même ailée aida à marquer son deuxième de la partie (le

de la saison), avec dix minutes à fouler, même si court d'une joueuse en raison d'un carton rouge.

**Anges bleus 1
Lady Mounties 0**

Les Anges bleus espéraient gagner une autre partie en affrontant les Lady Mounties de Mount Allison samedi à Sackville. La troupe de

Allison s'est vu allouer un tir du pénalty. La gardienne Nadine Jullien a réussi l'arrêt, son grand soulagement de ses coéquipières. Les Anges ont donc résisté jusqu'à la fin des attaques de l'adversaire pour remporter leur première victoire sur la route.

**Anges bleus 0
Varsity Red 2**



Dimanche après-midi, les Anges bleus étaient de retour devant leurs partisans pour affronter le Varsity Red de UNB. La tâche n'était pas facile pour la gardienne si on veut se rendre loin en séries éliminatoires.

Chaque équipe a eu ses chances de marquer dans la partie. Mais le ciel a carrément tombé sur la tête des Anges, alors que UNB a réussi deux buts rapides (Sonya Booker et Natalie Smith) vers environ 10 minutes à l'heure dans le match, pour se sauver avec la victoire.

Malgré la défaite de dimanche après-midi, les Anges bleus ne doivent d'être satisfaites de leurs performances. Mathieu Léger est catégorique: «Je suis bien fier des filles en fin de semaine. Elles ont tout donné».

Toutefois, il serait aussi terminer la fin de semaine sans subir la défaite. «J'aurais tout aimé avoir le match nul, avec l'entraîneur. Il faut toujours donner crédit à UNB. Leur talent a fait la différence».

La fin de semaine était cruciale pour les Anges. «Il fallait aller chercher deux victoires. C'était ça mon objectif», continue M. Léger. On a connu une nette amélioration comparé à

l'ensemble. Maintenant, on sait qu'on se fera respecter contre les autres formations. On désirait de gagner la partie. Il nous reste une partie contre UNB et ce serait bien de les battre sur leur terrain», ajoute-t-elle.

De son côté, Julie Dural se montre très confiante pour les prochaines semaines. «Notre défaite contre UNB était plutôt orbe-orbe. On ne peut même pas appeler ça une défaite, même l'admettre. Il faut maintenant voir plus loin».

La fièvre des Anges est maintenant de 3-4-1 (6 buts pour, 10 buts contre). La plupart des parties demeurent au calendrier (cinq en tout) seront à l'extérieur. La prochaine sera bien à l'Université Prince-Édouard (16 octobre, 16h). Les autres parties auront lieu le 18 octobre (contre Saint Mary's), le 19 octobre face à St-F-X, le 24 contre UNB pour terminer la saison à domicile le 26 octobre contre Memorial University.

Meilleure fiche de l'histoire des Anges

Les Anges bleus ont réussi plusieurs premières au cours de la fin de semaine. Depuis leur début dans les buts? «Nadine nous a gardé dans la partie, et c'est ça son rôle. On a besoin d'une bonne gardienne si on veut se rendre loin en séries éliminatoires».

La fin de saison s'annonce intéressante pour les Anges. «On a atteint nos objectifs du début de la saison. Il faut donc en chercher d'autres», conclut Mathieu Léger.

Pour le capitaine des Anges Moun, Caroline Legendre, les victoires font du bien à l'équipe. «Il n'y a que de la joie personnellement», avoue-t-elle à la fin de la victoire contre Mount Allison. Toutefois, elle était déçue de ne pas avoir gagné dimanche contre UNB. «On voulait vraiment gagner ce match-là. Le portage final s'indiquait par l'allure du match», affirme l'athlète. Même sans ce résultat pour Isabelle Cormier, une recrue chez les Anges, «la partie de dimanche a bien été dans

l'ensemble. Maintenant, on sait qu'on se fera respecter contre les autres formations. On désirait de gagner la partie. Il nous reste une partie contre UNB et ce serait bien de les battre sur leur terrain», ajoute-t-elle.

De son côté, Julie Dural se montre très confiante pour les prochaines semaines. «Notre défaite contre UNB était plutôt orbe-orbe. On ne peut même pas appeler ça une défaite, même l'admettre. Il faut maintenant voir plus loin».

La fièvre des Anges est maintenant de 3-4-1 (6 buts pour, 10 buts contre). La plupart des parties demeurent au calendrier (cinq en tout) seront à l'extérieur. La prochaine sera bien à l'Université Prince-Édouard (16 octobre, 16h). Les autres parties auront lieu le 18 octobre (contre Saint Mary's), le 19 octobre face à St-F-X, le 24 contre UNB pour terminer la saison à domicile le 26 octobre contre Memorial University.

Sports

Nos oiseaux parviendront-ils à s'envoler de leur nid?

Natacha NOËL

Les Aigles bleus ont perdu trois matchs consécutifs en fin de semaine. Le Bleu et Or, qui disputent son match à domicile, s'est incliné 2-0 face à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard (UPEI) vendredi. Dans la première demie, les Aigles ont obtenu quelques chances de marquer, mais personne n'a pu compter. Par la suite, les

Panthers de l'UPEI ont inscrit leur premier but grâce à un lancer de pénalité. Dans la deuxième demie, les Aigles ont tenté de percer le filet des Panthers, mais l'UPEI a riposté en comptant un autre but grâce à une échappée. Le joueur recrue Stéphane Carrier aura surpris les Panthers plus d'une fois en se montrant rapide et ainsi se rendre jusqu'à leur filet, mais UNB ne s'en est pas laissé imposer, en mar-

quant un autre but.

«On a seulement eu quelques joueurs qui étaient motivés dans le match, et ce n'est pas assez», a déclaré Alain Bourget, l'entraîneur des Aigles. UPEI est une équipe qui se bat et qui n'arrête jamais. Il n'y a pas de raison pour finir 2-0. Si on remonte cette partie, on a joué les dix premières minutes et les dix dernières», a-t-il ajouté. «On aimerait aller chercher une victoire contre les équipes de notre division et Mount Allison est une équipe qu'on voudrait dépasser», a raconté Dany Savoie, joueur des Aigles.

Samedi, les Aigles ont subi une défaite de 4-1 face aux Mounties de Mount Allison. Nos oiseaux tentaient le coup avec une légère avance d'un point dans la première demie, mais ils ont accordé un maximum but aux Mounties, et par la suite le pointage se bouscula. René Côté a compté le but ultime des Aigles. Da-

cité des Mounties, les joueurs ayant réussi à inscrire un pointage sont John Mulane, Aaron Bishop (2) et John Hogan. Rhéal Hébert, joueur du Bleu et Or, affirme que les Mounties sont plus forts qu'exa au niveau de conditionnement physique.

Dimanche, les Aigles bleus disputent un autre match à domicile contre les Vanity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB). Ils ont battu pavillon 3 à 0. Les compteurs de UNB sont: Jeff Barnes, Doug Campbell et Antoine Arcand. «Il y a eu un manque de communication sur quelques buts et on ne peut se le permettre, surtout à un niveau universitaire», a raconté Rhéal Hébert. C'est nous qui aurions dû gagner, c'est un manque de chances tout simplement», a expliqué Alain Bourget, l'entraîneur des Aigles.

«On doit continuer à travailler sur le contrôle de balle, à maintenir la forme physique, à travailler le lien

entre les demi et les avants ainsi que la zone du gardien, etc. L'équipe a quand même bien joué, à 1-0 dévoté. D'après M. Hébert, l'équipe a perdu plusieurs joueurs car elle est en période de reconstruction cette année. «Il nous manque du feu dans les yeux. On doit continuer à développer notre plan de match ainsi que les talents individuels. On va continuer à s'améliorer en allant peut-être chercher une victoire et quelques matchs nuls. On ne sait jamais», a-t-il ajouté.

Selon M. Bourget, si les Bleu et Or marquent le premier but et obtiennent plus d'occasion de marquer, peut-être que l'équipe pourra inscrire une première victoire à son dossier. «Je trouve qu'on manque de chance et que le ballon ne roule pas pour nous», ajoute l'entraîneur. La prochaine partie des Aigles aura lieu samedi prochain à l'extérieur. Ils affronteront à nouveau les Vanity Reds de UNB.



Les arts martiaux à l'Université de Moncton

Reno Basque

À chaque année, l'Université de Moncton offre divers cours d'arts martiaux, qui sont enseignés au CEPS Louis-J. Richaud. C'est le cas notamment du jujitsu, du Tae Kwon Do et du Tai Chi Chuan.

Les arts martiaux, à la base, proviennent des pays orientaux. Leur but était de créer différentes techniques de combat pour la survie des clans face à leurs rivaux. Au fil des ans, ces arts de combat ont évolué vers de nouvelles formes variées devenues plus efficaces. Bref, le jujitsu, le Tae Kwon Do et le Tai Chi Chuan font partie de ces styles distincts qui sont enseignés à l'Université.

Lors de l'engagement à l'une de ces disciplines, le

nouveau venu se doit de faire un choix judicieux quant à l'art désiré. Il doit correspondre à ses attentes. Parmi les techniques conçues, on retrouve la méditation. Son principe repose sur une continuité spirituelle harmonisant l'étudiant avec tous les efforts d'un entraînement régulier, qui sert à développer les qualités essentielles exigées par l'art en question.

Malheureusement, l'exercice de la méditation est trop souvent omis dans les clubs d'arts martiaux, les maîtres ne réalisant pas la possibilité de résultats bénéfiques. Habituellement, ils se contentent de contrôler physiquement leurs élèves dans le but de les voir cheminer vers les rangs des compétiteurs. Néanmoins, la méditation demeure un exercice individuel qui peut

se pratiquer en tout temps, selon les circonstances appropriées.

Cependant, les arts martiaux ne doivent pas être considérés par la communauté étudiante comme des sports néfastes qui ne servent qu'à produire des comportements violents. Bien au contraire, ils doivent être vus comme une discipline qui permet d'acquiescer le contrôle de soi.

La pratique du Tae Kwon Do exige un entraînement assez rigoureux. L'apprenti débute avec des exercices de flexibilité et des mouvements de base, tels des coups de poing, des coups de pied, des blocages avec le bras ou le poing, le positionnement et surtout, le conditionnement physique. Au fur et à mesure que l'entraînement progresse, les techniques deviennent plus com-

plexes et diversifiées, permettant l'exécution simultanée de plusieurs attaques successives. Le tout s'unit au développement de la vitesse, de la puissance et de la flexibilité. Le jujitsu, qui est de source japonaise, est basé sur des comportements de coups de poing, de coups de pieds, de projections et de prises diverses. Son art procure un système d'auto-défense efficace contre tout attaquant, même armé. Pour sa part, le Tai Chi Chuan consiste à l'unification avec les lois naturelles qui gouvernent la vie. Elle a pour objet d'exprimer en mouvements physiques et énergétiques, le principe de la visualisation. Par la pratique simple de mouvements du corps en de transfert de poids, l'étudiant acquiert une forme d'accomplissement qui se traduit par les

principes qui contrôlent l'ensemble des mouvements.

Du point de vue philosophique ou spirituel, les arts martiaux visent à développer un système sensé, une habileté à synchroniser intuitivement des actes à chaque situation, de sorte que l'acte en question devienne aussi unique que la situation même (chaque événement de la vie). Le tai chi Yin et du Yang exprime parfaitement le dualisme qui coordonne la complémentarité et le phénomène d'opposition, tels l'œuf et le feu, l'homme et la femme, le positif et le négatif. En guise de conclusion, le cheminement personnel de l'étudiant dans ses efforts d'accomplissement par le biais des arts martiaux lui permet d'acquiescer l'équilibre, autant sur le plan physique que spirituel.

Sports

Hockey Universitaire

Une première victoire d'équipe pour le Bleu et Or

Francis LESSARD

Les Aigles Bleus de l'entraîneur Pierre Belliveau ont remporté leur première partie de l'année, par la marque de 4 à 3, contre les Huskies de l'Université Saint-Mary's. Environ 1800 personnes se sont déplacées dimanche après-midi, pour aller voir ce match hors-concours disputé à Bellingham, en Nouvelle-Écosse.

«On a été agréablement surpris de la performance de nos deux gardiens et de nos

défenseurs recrues», affirme Pierre Belliveau. De plus, il se dit satisfait et impressionné de l'adaptation faite par ses joueurs d'avant vis-à-vis le système de jeu qu'il essaie d'implanter. M. Belliveau ajoute cependant qu'il travaillera prochainement à perfectionner le conditionnement physique de certains joueurs.

Le nombre total de tirs au but accordés lors de cette rencontre a été de 75, dont 41 d'entre eux en direction des deux gardiens se disputant la poche du subitiste des Aigles, Serge Nadreau et

Sébastien Dupuis. La majorité des joueurs et entraîneurs de l'équipe s'entendent pour dire que n'aurait été de la solide performance des deux corbières, le résultat final aurait pu être tout autre.

«C'est une belle victoire d'équipe compte tenu du nombre de lancer accordés et du peu de pratique qu'on a. C'est une bonne victoire pour la confiance d'équipe. On a un léger manque d'expérience, mais ça va venir avec le temps», précise le subitiste Daniel Godbout. «Ça a été



agréable de constater l'intérêt des joueurs, même pour une partie hors-concours. Ça nous a permis de voir un peu mieux la situation de nos recrues dans certaines situations», explique l'entraîneur Belliveau. Après le voyage de retour d'environ 6 heures, Le Front a appris la nouvelle que l'un des deux gardiens de but (Serge Nadreau), a été récompensé, ce qui signifie que Sébastien Dupuis est officiellement le subitiste de Claude Fernet.

«Il est évident qu'on avait ainsi gardé nos trois gardiens, mais les messages à trois ne sont pas faciles à recevoir», souligne M. Belliveau. Un autre fait intéressant à mentionner est celui que les joueurs étoilés Martin Latulipe, Dominique Beaudin, Claude Fernet et Mary LeBlanc, n'ont pas pu pour contribuer à la victoire, «il ne faut pas qu'utiliser le système, il faut l'améliorer et nous améliorer tout court», affirme le subitiste défenseur Serge Bourgeois.

Les marqueurs du Bleu et Or ont été, dans l'ordre, François Lemard, Serge Bourgeois (1 but, 1 passe), Daniel Godbout (1 but, 1 passe) et Rémy Boudreau.

Dans la victoire, le subitiste Mario Cormier a également assuré deux mentions d'aide. «Les gars avaient bien hâte de commencer à jouer pour se débarrasser de leur papillote. Il est évident que ce sont les arrets clés de nos gardiens qui nous ont permis de gagner ce match», ajoute le sympathique Mario Cormier.

Nos Aigles ont trois autres matchs hors-concours qu'ils auront disputés à Trois-Rivières, en fin de semaine prochaine. Ils y affronteront les universités McGill (vendredi 17h), Trois-Rivières (samedi 14h) et Concordia (dimanche 12h) dans le cadre d'un tournoi invitation. La saison officielle commencera dans une semaine, à domicile, alors que les Mounties du Mount Allison seront les visiteurs.

Robichaud et Savoie se démarquent

Les athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 29 septembre au 5 octobre sont Chantal Robichaud et Dany Savoie.

Chantal Robichaud, de Moncton, a marqué trois buts pour les Aigles Bleus au soccer féminin, ce qui porte sa fiche à quatre buts. Il s'agit de la première fois de l'histoire des Aigles Bleus qu'une joueuse accumule autant de points dans une saison. Elle a compté deux buts dans une victoire de 3-0 face à UPEI vendredi et a réussi le seul but dans la victoire des Aigles contre Mount Allison samedi. Avec ses performances, elle a reçu le titre de joueuse du match lors des deux victoires.

Quant à Dany Savoie, de Moncton, il a livré une excellente performance dans la dernière semaine pour les Aigles bleus au soccer

masculin. L'étudiant en administration en est à sa cinquième année d'admissibilité aux sports universitaires.



Bienvenue aux étudiants, de la part du restaurant Olympus



(situé au 2e étage du Highfield Square)

(506) 388-5250

Bénéficiez de 15% de rabais sur toutes entrées avec la présentation de votre carte étudiante!

Bon retour en classe!

Belvedere ROCK

PRÉSENTE

LES CONCERTS
AUTOMNE 1997

Junkhouse

wide mouth mason

HEADSTONES

Barstool Prophets

FIER COMMANDITAIRE DU ROCK D'ICI

wide mouth mason

ARTISTES INVITÉS: GRACE BABIES ET DAYNA MANNING

• CHARLOTTETOWN, MYRON'S CABARET, 14 OCTOBRE • FREDERICTON, U.N.B., 15 OCTOBRE
• MONCTON, L'OSMOSE, 16 OCTOBRE • HALIFAX, GRAWOOD, 17 OCTOBRE • SAINT JOHN, PILLARS, 18 OCTOBRE

HEADSTONES ET BARSTOOL PROPHETS: DATES DES CONCERTS À VENIR - 18 ANS ET PLUS